

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe
Band: 30 (2015)
Heft: 5

Vorwort: Editorial
Autor: Steiert, Jean-François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le berceau de la culture dynamité

Au Proche-Orient, l'organisation terroriste auto-proclamée «Etat islamique» détruit avec une rage aveugle les témoins de l'histoire et de la culture millénaires de la Syrie et de l'Iraq. Les dernières victimes de cette furie ont été deux temples antiques de la ville-oasis de Palmyre. Par ces destructions, les terroristes atteignent le monde entier et chacun d'entre nous. La Syrie et l'Iraq ont été qualifiés de «berceau de la culture» et il ne s'agit pas là d'un simple slogan touristique. C'est en effet dans ces pays que l'on trouve les vestiges des premiers hommes sédentaires, que l'écriture a été inventée et le premier alphabet élaboré et que sont apparues les premières cultures avancées de l'humanité. Sans ces cultures, nous ne serions pas ce que nous sommes.

Aujourd'hui, ce sont les souffrances des hommes et des femmes de Syrie et des autres pays dévastés par la guerre et la situation des personnes qui fuient cette région qui sont au centre de nos préoccupations et appellent l'intervention urgente de nos sociétés; et il est juste qu'il en soit ainsi. Cependant, nous ne devons pas oublier la destruction du patrimoine culturel, ce crime de guerre qui, pour de longues générations, sape les fondements mêmes d'une société, que ce soit par le dynamitage de monuments ou par la vente de biens culturels à l'étranger. L'effacement de l'histoire met fin au dialogue avec le patrimoine culturel, ce dialogue qui fait de nous des personnes modernes, éclairées et autonomes, parce qu'ancrées dans l'histoire. Le but de l'«Etat islamique» apparaît ainsi clairement, et son combat contre la diversité culturelle ne conduit pas au paradis, mais à l'âge de la pierre.

Dans la Palmyre antique, l'Occident (l'Empire romain) a rencontré l'Orient. Les ruines de cette ville sont la preuve tangible de la richesse culturelle qui naît d'échanges placés sous le signe de l'ouverture et de la tolérance. L'exact opposé du programme de l'«Etat islamique», c'est ce que l'on nomme la participation culturelle. Les ruines de Palmyre appartiennent à nous tous et nous sommes tous touchés par leur destruction. Il est temps que nous trouvions ensemble une réponse aux exactions inhumaines de leurs destructeurs, ici comme dans la région.

Jean-François Steiert
Conseiller national, président du Centre NIKE

Die Wiege der Kultur – gesprengt

Im Vorderen Orient zerstört die Terrororganisation IS blindwütig die Zeugen der jahrtausendealten Geschichte und Kultur Syriens und des Iraks. Zuletzt wurden zwei antike Tempel in der syrischen Oasenstadt Palmyra gesprengt. Damit treffen die Terroristen weltweit jede und jeden Einzelnen von uns. Dass Syrien und der Irak als «Wiege der Kultur» bezeichnet werden, ist nicht bloss ein touristischer Slogan: Hier finden sich die Spuren der ersten sesshaften Menschen, hier wurde die Schrift erfunden, das erste Alphabet entwickelt, entstanden die frühesten Hochkulturen der Menschheit. Ohne sie wären wir nicht, was wir sind.

Im Zentrum unserer Überlegungen und des gesellschaftlichen Handlungsbedarfs steht heute mit Recht das menschliche Leid in Syrien und anderen kriegsgeschädigten Ländern sowie die Situation der Menschen, die aus diesen Ländern fliehen. Dennoch haben wir auch der Vernichtung der Kultur Beachtung zu schenken, einem weiteren Kriegsverbrechen, das auf Generationen hinaus die gesellschaftlichen Fundamente zerstört – sei es durch Sprengungen von Denkmälern oder durch den Verkauf von Kulturgut ins Ausland. Indem man die Geschichte auslöscht, wird jene Auseinandersetzung mit dem Kulturerbe verunmöglicht, die uns zu modernen, aufgeklärten und selbstbewussten, weil in der Geschichte verankerten, Menschen macht. Damit wird klar, was der IS will. Sein Kampf gegen die kulturelle Vielfalt führt nicht ins Paradies, sondern in die Steinzeit.

Im antiken Palmyra traf der Westen – das römische Reich – auf den Orient. Die Ruinen der Stadt sind der gebaute Beweis dafür, welcher kulturelle Reichtum aus einem Austausch entsteht, der von Offenheit und Toleranz getragen ist. Das Gegenprogramm zum IS heisst «kulturelle Teilhabe». Die Ruinen von Palmyra gehören uns allen und wir alle sind von ihrer Zerstörung betroffen. Es ist Zeit, dass wir alle eine Antwort auf das unmenschliche Vorgehen ihrer Zerstörer finden – hier wie dort.

Jean-François Steiert
Nationalrat, Präsident der NIKE